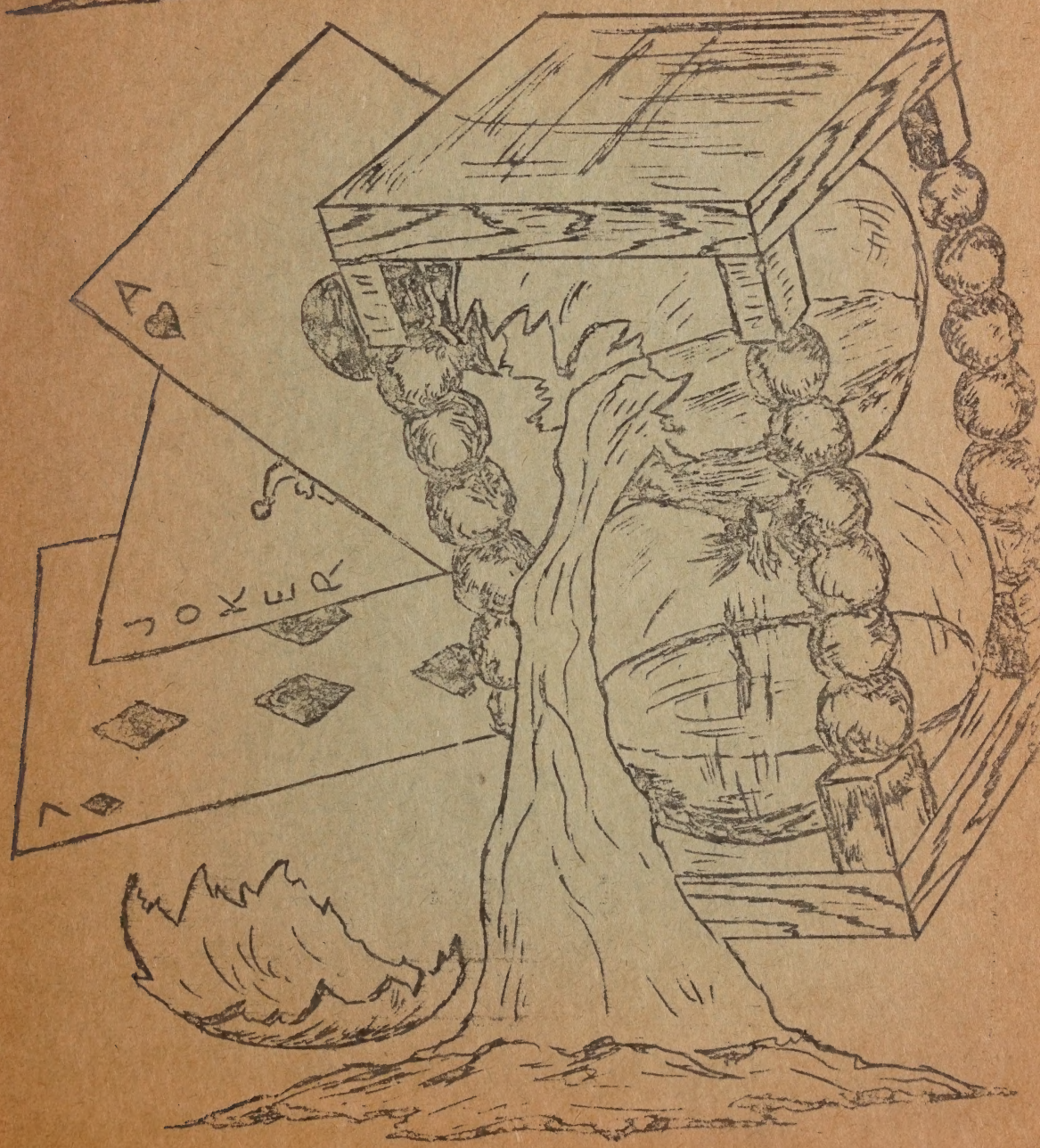


v.3#4

# HORIZONS







## S O M M A I R E

Petites choses disent beaucoup.....	3
Figaro.....	4
Un grand cornettiste.....	6
Un peu d'amour (chant).....	7
Nos amis du dehors.....	8
Can-Cans locaux.....	10
Quiz "Nos Connaissant".....	11
Lune de miel.....	12
Music Appreciation.....	14
Chess & Checker Club.....	14
The Stranger.....	15
Something to Chew On.....	17
Ex-Convict.....	18
Section du Sport.....	20



JUIN - JUILLET 1958

VOL.3 No 4

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major Général R.B. Gibson, et de M. J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

---

COMITE DE REDACTION

Gérant.....A.Boucher  
Secrétaire.....G.Abel  
Sec.anglaise...J.O'Neill  
Officier de liaison

Mlle M. Lavoie

---

RESPONSABLES DES SECTIONS

Musique.....G.J.Routhier  
Dessin.....J. O'Neill  
Dactylo.....C.Jolicœur  
Sports.....C.Tardif  
Potins.....J.Racine

---

CETTE REVUE PERIODIQUE

est entièrement publiée par les détenus  
du CENTRE FEDERAL DE FORMATION

---

Abonnement: \$1.00 (1 an)

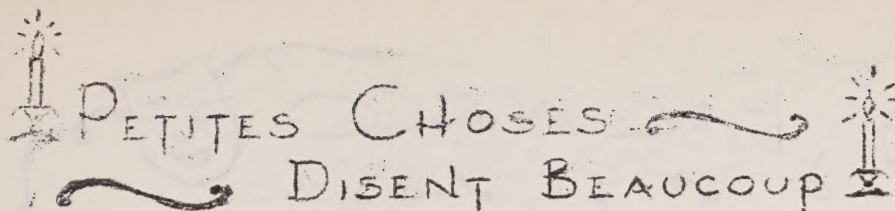
TOUTE CORRESPONDANCE DOIT ETRE ADRESSEE:

Officier de Liaison,  
"Horizons",  
St-Vincent-de-Paul,  
Montréal 12, P.Q.

---

Matière postale de la deuxième classe,

Ministère des Postes, Ottawa.

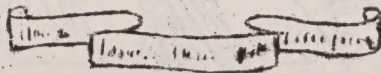


# PETITES CHOSSES DISENT BEAUCOUP

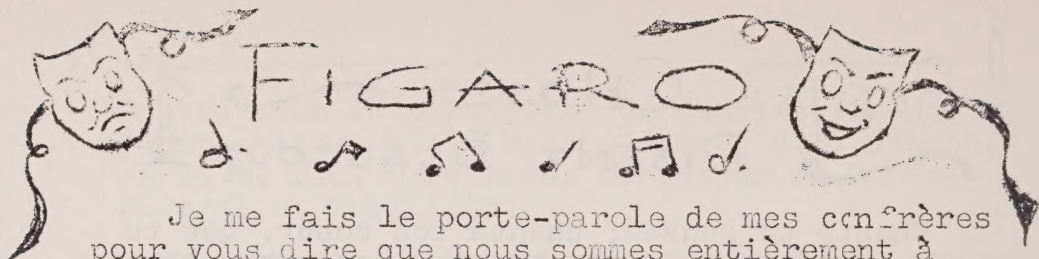
Chante ta pensée; chante ton coeur. Que tu sois dans la peine ou le bonheur, crie sur les toits au monde qui t'écoute, tes désirs, ta gratitude, tes tourments ou ta joie. Qui sait? Peut-être se souviendra-t-on, si parfois on t'oublie. Ah! s'ils pouvaient imaginer le moindrement ta joie, ces gens de l'extérieur, ta femme, tes enfants, tes parents, au moment où le facteur te remet cette lettre tant attendue. Qui sait s'ils ne répèteraient pas ce geste plus souvent? Une lettre, du papier, un timbre, une pensée, un peu de temps, quelques toutes petites choses qui, néanmoins, t'importent tant. Et s'ils avaient la bonne idée d'y inclure une photo de temps à autre, j' imagine ton bonheur. Cette photo, à l'instar de tes lettres, tu la regarderais souvent, heureux de tromper ta solitude par ce truchement. N'est-ce pas comme une partie de ta chère existence qu'on te redonne? Ah! s'ils savaient aussi que chaque jour tu te demandes: "Viendront-ils me voir aujourd'hui?" Peut-être les verrais-tu alors tous les mois.

Mais enfin voilà bien un tas de petites choses signifiant beaucoup pour toi. Si seulement tes proches peuvent lire cette page, ils ne sauraient faire autrement désormais que de penser à toi chaque fois qu'ils entendront fredonner: "Petites choses disent beaucoup".

A. Boucher.







Je me fais le porte-parole de mes confrères pour vous dire que nous sommes entièrement à votre disposition, nous, les barbiers, même si on prétend qu'il existe plusieurs coupes de cheveux!... Pour ma part je n'ai jamais rien demandé à qui que ce soit et je ne crois pas qu'un de mes confrères ait eu l'audace de le faire.

Nous avons dans l'institution un salon de barbier des mieux équipés du Canada, et un instructeur qui vient une fois la semaine.

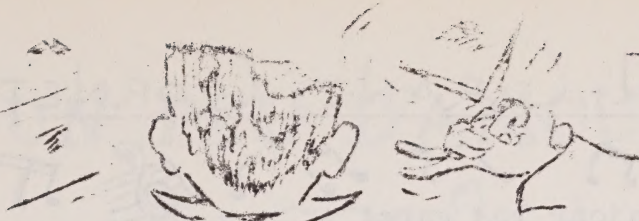
Le métier de barbier demande beaucoup d'habileté et une propreté sans pareil.

Le barbier doit également être au courant de tout ce qui se passe dans l'institution et dans le monde extérieur, que ce soit Politique, questions économiques, sociales, sports, musique, etc... de façon à ce que le client ne trouve pas le temps trop long.

Nous avons des inconvénients aussi dans le métier de barbier. Parfois on doit faire les cheveux à des types qui n'ont pas toujours la tête nette.

Il existe dans notre salon une ambiance de rayonnement et de gaieté.

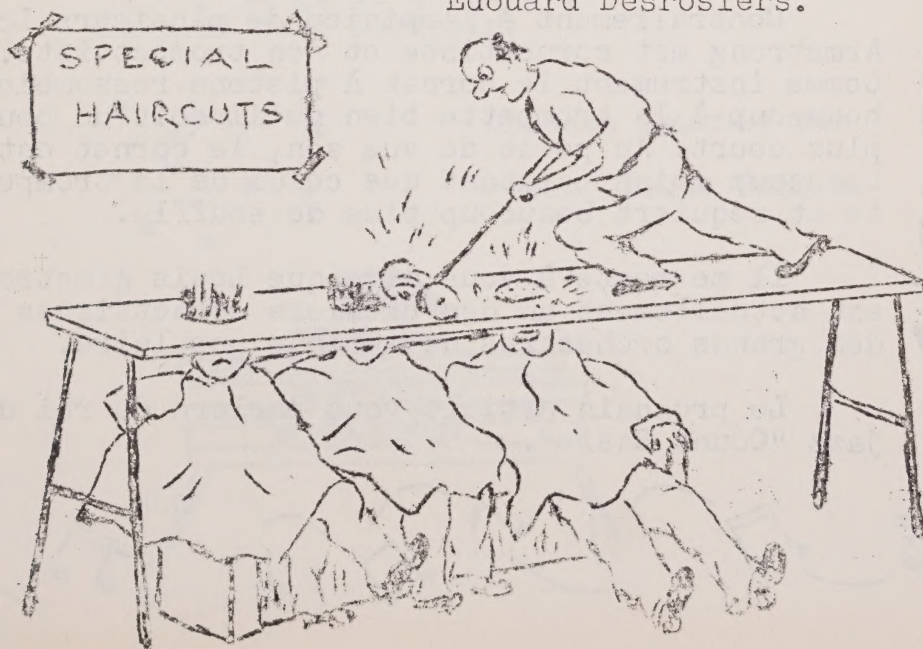




Nous vous remercions pour votre bonne compréhension et votre bon vouloir. Plusieurs d'entre nous ne sont pas d'experts barbiers mais chacun fait de son mieux et prend de l'expérience, grâce à votre bonne coopération.

Je profite de cet article pour renouveler une demande auprès des autorités. Les barbiers, dans le passé, ont demandé la permission d'avoir un radio. Dans tous les salons de barbiers il y a un radio y compris celui des officiers à l'administration. Pour éviter une dépense au Centre Fédéral de Formation, nous avons pensé que l'un de nous pourrait faire venir un appareil de radio de chez lui. Il suffirait d'avoir la permission de pouvoir s'en servir. Tout le monde en bénéficierait car il y a des journées qui sont réellement longues, surtout quand les barbiers manquent de salive.

Edouard Desrosiers.





# UN GRAND CORNETTISTE

Bonjour les gars!

Aujourd'hui nous allons consacrer notre article à répondre à quelques-unes de vos questions sur les nouveaux disques et sur certains musiciens que nous avons fait entendre dernièrement. Nous commencerons par Louis Armstrong.

Louis Armstrong est né en 1900, le 4 juillet, jour de l'indépendance américaine, dans le quartier pauvre de la Nouvelle-Orléans, surnommé "Le vieux Carré", qui, en ce temps-là, était le coeur du jazz.

Il doit son éducation musicale à un enchaînement de faits qui le conduisirent d'abord au poste de police, pour avoir déchargé une arme à feu en célébrant son treizième anniversaire, ensuite dans un centre social d'où il sortit très bon cornettiste et garçon paisible.

Contrairement à l'opinion de plusieurs, Louis Armstrong est cornettiste et non trompettiste. Comme instrument le cornet à pistons ressemble beaucoup à la trompette bien qu'il soit un peu plus court. Au point de vue son, le cornet est beaucoup moins éclatant que celui de la trompette et requiert beaucoup plus de souffle.

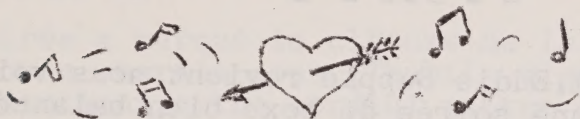
Il me reste à vous dire que Louis Armstrong est actuellement un des premiers cornettistes des grands orchestres de musique populaire.

Le prochain article vous parlera du roi du jazz "Count Basie".

GJR.



# UN PEU D'AMOUR

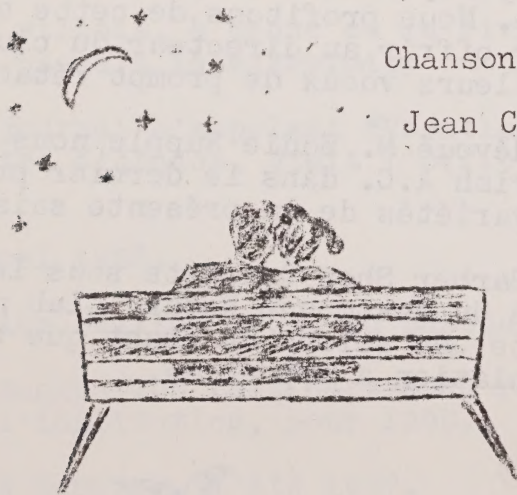


Un peu d'amour, beaucoup de peine,  
Voilà la vie de tous les jours.  
Je n'ai jamais eu de veine  
Avec toi, mon amour.

Tu es ma vie, tu es ma reine,  
La joie de vivre et d'être aimé.  
Un peu d'amour, beaucoup de peine,  
Voilà ce que tu m'as donné.  
J'aurais voulu t'aimer et t'adorer  
Mais tu n'as pas voulu de mon coeur.  
Je garde caché là, dans mes pensées,  
Un espoir de bonheur.

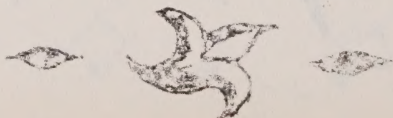
Un peu d'amour, beaucoup de peine,  
Mais rien de vrai pour l'avenir...  
De toi je garde quand même  
Le plus beau souvenir.

Chanson fournie par  
Jean Claude Ouimet.



# NOS AMIS DE DEHORS

- 14 Mai : M. Eddie Supple revient nous voir avec une soirée de boxe bien balancée. Au cours de cette séance de boxe fort goûtée de la population, 6 combats des plus intéressants nous ont été présentés.
- 15 Mai : A l'occasion de l'ouverture officielle de notre ligue de balle-molle nous recevons comme invités d'honneur Messrs. Claude Provost du club de hockey Les Canadiens de Montréal, Eddie Supple et son fils, le boxeur bien connu Pat. En plus plusieurs officiers du Centre accompagnés de leur épouse.
- 19 Mai : M. Mack Wein nous revient avec son orchestre et un spectacle de variétés très intéressant.
- 30 Mai : A cause de la maladie de M. Mariasine le Unity Boys' Club ne peut nous rendre visite. Nous profitons de cette occasion pour offrir au directeur du club nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.
- 2 Juin : Le dévoué M. Eddie Supple nous présente l'Irish A.C. dans le dernier programme de variétés de la présente saison.
- 6 Juin : Le Barber Shop Quartets sous le patronage du Westmount Rotary Club nous présente une soirée de chant que toute la population a appréciée.







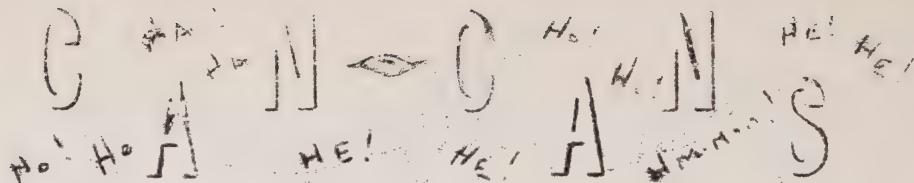
Cette soirée a marqué la clôture de la saison de notre chorale sous l'habile direction de M. Descoteaux, notre cordial maître de chant. A cette occasion notre chorale s'est fait valoir en nous présentant deux jolies pièces qui furent la récompense du dévouement de M. Descoteaux et du Westmount Rotary Club qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour nous rendre la vie plus agréable tout en nous offrant des douceurs qui furent très appréciées.

14 Juin: Le club de Balle-Molle St-Jean de Matha vient visiter notre équipe Toute Etoile de Balle-Molle. Cette partie a été des plus intéressantes et fut gagnée par notre équipe au compte de 25 à 6. Merci à M. Eddie Supple. Nous espérons que prochainement il viendra nous visiter avec une autre équipe.

J. Landry.

## " REPONSE AU QUIZ " de la p.11

1. Sur pilotis, à cause de la rivière Pinibre qui passait là autrefois.
2. Ce journal s'appelait "Vocation" M. Bastion, maître d'études, était l'officier de liaison.
3. A Noel 1953.
4. Le 1er juillet 1955, au baseball.
5. La suggestion fait partie du rapport annuel de l'institution, pour 1955.
6. L'an dernier, l'été 1957.



Flash! le président d'une certaine ligue de softball, est mis à l'amende: trois pepsi et deux semaines de salaire. Routhier devra probablement faire un prêt à long terme à ce président si ça passe en chambre.

Est-ce vrai que Gallant a retardé sa date de sortie pour ouvrir une "biscuiterie" avec Dugas???

Primeau cherche un nouvel emplacement pour y établir son parking, faute d'espace dans son "Locker" Yak! Yak! Yak!

Guindon est allergique aux avions depuis son dernier tour (gracieuseté de Grenier) Il dit... "tout remontait" hic!

Démenti officiel: Les "cokes" n'ont pas été donnés aux all-star du Baseball pour leur faire digérer les "chips" mais pour les rafraichir.

Pauvre Désourdia (sans commentaire)

P.J 4, G.O.- P.P.4 = 0

Pour ceux qui ne sont pas encore au courant des nouvelles coupes de cheveux mais surtout des nouveaux prix, eh bien voilà: la coupe F.T.C. (médiocre) la coupe cherry (pas pire), et la coupe tabac (fameuse) une heure sur la chaise.

Il paraît que Chamberland du premier A a peur la nuit. Il se réveille et part à crier.

Jean trouvé les "springs" durs dans le 2e A. C'est un peu pour ça qu'il n'a pas eu la job du gazon. C'aurait été trop pour ses reins.

Ca coûterait .50 pour rendre les joutes de balle plus intéressantes. C'est le prix de livres de



églement.

Il paraît que Rudy va continuer d'aller à la chasse aux ours avec une perche.

Breton, as-tu reçu des nouvelles de Fullum?

Il y a un au garage qui est très dur pour les "jacks". Attention s.v.p.!

J. Racine

## JOS CONNAISSANT

1. Sur quoi le gymnase est-il construit?
2. Avant la publication d'Horizons il avait existé un autre journal pour les détenus, au Centre. Quel en était le nom? Qui était officier de liaison?
3. En quelle année fut célébrée la première messe de minuit au Centre?
4. Quand le Centre recut-il pour la première fois une équipe de l'extérieur (visiteurs)? Pour quel sport?
5. Depuis combien de temps la suggestion a-t-elle été faite aux autorités fédérales de séparer les futurs libérés (short time) des autres détenus?
6. Y a-t-il longtemps qu'une équipe de jeunes a commencé un jardin au Centre?

( Voir pour les réponses à la page 9. )

A. Boucher



## L U N E

Dans les deux derniers numéros nous avons parlé de femmes cruelles, anges, démons, de lames à deux tranchants etc... J'ose espérer que ça vous a plu, non pas parce que je suis très intéressant à lire mais parce que le sujet l'était.

Ce mois-ci j'aimerais vous parler d'une chose qui, pour l'homme, s'associe bien à la femme: le mariage, avec un grand M, une belle robe blanche et un "coat" à queue.

Je ne viendrai pas vous expliquer comment faire votre grande demande. Ce serait inutile car aujourd'hui on n'a plus besoin. La seule chose à faire est de regarder l'adorée dans les yeux et lui demander tout doucement: "On se mari-t-y?" Elle répondra: "O.K." Si elle ne répond pas ainsi, ne vous en faites pas. C'est pas parce qu'elle ne vous aime pas. C'est probablement parce que vous ne dansez pas le "rock'n roll" (comme Larose du 1er C.G.). Comme vous voyez, c'est très facile. Maintenant, avec un peu plus de sérieux, regardons la suite, qui n'est pas toujours aussi drôle.

Pour plusieurs parmi nous le mariage n'est que le passage d'un lit simple à un lit double, c'est tout. Pour ceux-là, les responsabilités, les sacrifices, les devoirs d'un époux, ça n'existe pas. Ils ne sont jamais arrêtés à penser qu'au retour de la lune de miel, la vie continuait et que, dès ce moment, le mari devra penser pour deux, travailler pour deux, payer pour deux et plus tard pour trois ou quatre. Ils ne se sont jamais demandés si le caractère de madame irait bien avec celui de monsieur, ou si, tout



E M J E L

au contraire, elle serait difficile, frivole, et lui égoïste, coléreux, jaloux. Beaucoup ont pensé ainsi. Ils se sont mariés sous l'empire du coup de foudre et aujourd'hui, le "bonhomme" est en Chine, la "bonne femme" à Chicago, et les enfants, ces pauvres petits innocents qui avaient droit à un père et une mère pour les guider dans cette grande aventure qu'est la vie, sont quelquepart dans un orphelinat. Comme succès c'est plutôt triste!

Par contre d'autres n'ont accepté les responsabilités du mariage qu'après mûre réflexion, et qu'après s'être assurés que leur compagne était l'être qui les aiderait à devenir meilleurs. Ils ont suivi ensemble des cours de préparation au mariage où ils ont pu discuter de leurs problèmes avec d'autres couples de fiancés. Regardez-les: ces gens-là n'ont pas d'histoire; ils sont heureux. Je ne dirai pas cependant que tout est toujours rose et qu'ils ne font jamais de sacrifices. Tout au contraire ils en font tous les jours, et parfois de grands, mais pour eux c'est plus facile car ils s'aiment vraiment. La différence c'est qu'ils ne se sont pas unis pour recevoir de l'autre surtout, mais pour la joie de donner, de s'oublier l'un pour l'autre et, les deux ensemble, pour les enfants.

Le secrétaire,

G. Abol



# MUSIC APPLICATION

On Monday, June 23rd, we were honored to have Mr. Laferriere as our guest. He gave us a very interesting talk and demonstration on the principles of hi-fidelity. We are very happy at the response from new members. Keep it up fellows!

We now have a stack of new records, so if you are a little on the square side (not that we have anything against squares) we have a very good collection of Classical and Operatic records. For those who are on the modern side we have Count Basie and Louis (Satchmo) Armstrong, amongst others, to entertain you. So if you want to come along and enjoy some good music, send in your names.

R. Davidson.

## Chess and Checker Club

We will soon be starting chess and checker tournaments. Amongst the inmates who play these games there will be a considerable amount of stiff competition. For those who would like to learn to play chess we are fortunate in having the assistance of several members of the Staff who will give instructions in the rules and explanations of various plays. Later on tournaments will be played to decide the winners in the several classes. In checkers, regular checkers and French checkers will be played and there again there is stiff competition, as several inmates are whizzes at the game. These games will be played outside, near the gym and later on in the wings. So if anybody wants to watch some good games, come on over.

R. Davidson.





# "THE STRANGER"

The entrance of a stranger into a household can be a very disturbing incident on some occasions, and I'm sure most of us have experienced such an occurrence at some time in our life. I know that it happened in our household when I was about eight years old. Now, now, don't laugh, I can remember back that far quite easily. After all I'm not all that ancient!...

To relate the story of this stranger, I'll begin with a description which, I hope, will denote in a more lucid way the character I encountered.

This intruder was short, with a bald head, which was so smooth it looked extremely like a billard ball, a round fat face which was always changing from a beaming to a twisted expression, when in a mad temper. This stranger was also tubby looking, and continued to expand around the waist as from taking up board and lodging at our house.

The most amazing and startling element of this intruder was the attention demanded from all members of the household. My poor mother, for example, was kept running all the time to serve the needs of this awful person, and did not always succeed. My father disappointed me as he seemed to like the stranger immensely. They would sit together and talk for hours and I really began to feel as though I was being sadly neglected. Of course this was natural for a boy as young as I was then, and so I don't think I can be blamed for resenting the stranger taking up board at our once happy household.



This intruder continued to stay, and to demand all the wishes and whims desired to be carried out to the last detail. However another thing which arose to help further my dislike was the open affection and love this stranger showered on my mother. A nerve such as this intruder had, to me seemed atrocious. In fact the infuriating part was that my father did not seem to resent this at all, not even when a few kisses were exchanged or if they whole affair. My mother and father, however, still seemed to be very fond of eachother, although both greatly aware of the strangers presence. So it is therefore no wonder that I was rather puzzled by this arrangement, and although I still received quite a lot of attention I could never quite extinguish the flame of resentment which burned within me.

It actually seemed that this stranger radiated nothing but charm and appeared to be typical modern-day Don Juan, as everyone who was introduced to this stranger fell completely under a spell. All my aunts, cousins, and other relatives fell in love immediately with this person I disliked very much. Of course the feelings between us were similar, as I often received a kick, or was yelled at just because I came near where this stranger was seated.

This continued for a couple of years, and I finally had to accept the fact that this intruder who had suddenly entered our household was going to be with us for some time. After all what could I do?

When I finally discovered that this stranger was actually my little baby sister.

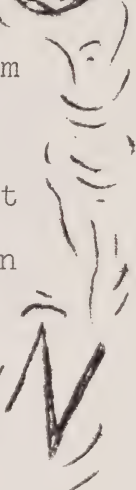


# SOMETHING TO CHEW



This is a notice regarding the chewing gum industry.

Due to recent research we have discovered that the average chewer chews his or her gum at the rate of one hundred chews per minute, and that within four hours, that piece of gum is in the condition to be thrown away. Therefore if one package of gum(12 chiclets) is chewed by the same person, it will take him forty-eight, chewing hours to finish the package. Now the average person sleeps eight hours per day, and will spend four hours eating, leaving twelve hours for chewing time.



With few minor calculations, we have defined that the chewer will spend 4,380 hours chewing a year, and will chew 1095 chiclets or ninety-one and one quarter packages. And will spend \$4.55 per year. It is understood that the life expectancy of the reasonable healthy human being is 65 years. Therefore he will spend 285,700 hours chewing and will chew 71,175 chiclets or 5,931 and one quarter packages, and will spend \$296.55.

A chewing gum fan.

R. Lethbridge.

P.S. All these figures have been verified by the National Board of Gum-beaters of the F.T.C.



# THE EX-CONVICT

Ex-convict, that's an odd word. Let us define the meaning of the word "ex". Under normal circumstances it is used as "was", "has been". So we find that the word "ex" is past tense. Now let us take the word "convict". Webster says "person serving a sentence for some crime". We will put it this way: a person serving time is a convict, and when he finishes his time he is an ex-convict.

But is he? To himself yes, to his loved ones yes, but is he truly an ex-convict to society? Can he find and hold down a job without the fear that somehow his employer might find out his shameful past, and be dismissed for some feeble excuse while, all the time, it is because he is an ex-convict?

Do you know why you go to prison? Because you owe a debt to society. Let us return to our Webster. "Debt": something owed to another person. The other person, in our case, would be Society. How long does one have to serve to pay one's debt? Is society willing to accept the fact that when one has served his sentence, his debt is paid? Or does it shove it up in his face every time he makes a mistake, every time he needs help? Does society realize the suffering one goes through in prison? Not that he is mistreated, but for the simple fact that he is without close relationship with his loved ones.

Take for example a married man who has some deep financial troubles and is unable to support his family properly, and through a weakness puts his hand on some of the companies' fund. Now don't miss-understand me. I don't say that just because you have a money problem it is alright to be a light fingered Louie.





But I do feel that all the factors in the case should be taken into consideration. But nevertheless this fellow gets shipped off to the penitentiary for, shall we say, three years.

Now this guy is absolutely foreign to prison and prison life. He has been dropped out of a normal life into a virtual rat race, for one who does not know the way of prison may easily be taken for a ride by the other inmates. But our example through time will get used to the things around him, and if he is sensible he will accept things and be reasonably happy.

But will he be happy? No! He will not be happy because he is suffering, not physical suffering but mental anguish. For this man is to himself a failure in not being able to set a proper example to his own children; and even when he is released he will be tormented with the thought that his past may be exposed. Can't you just imagine his children going to school and having the other children all running around yelling: "your father is a jailbird".

As you see this will not only hurt the person who is the ex-convict, but is liable to affect his whole family. To sum it all up, I say: give the ex-convict a chance. Don't knock him down every time he tries to get ahead. Give him a lift, if anything, because nine times out of ten this guy wants a chance to show the world that he can live like a decent citizen and be a credit to the community.

R. Lethbridge.



# SECTION DES SPORTS

Cher Ami,

Il me fait plaisir de répondre à ta demande du dernier numéro d'Horizons, concernant les jeux d'intérieur.

Après avoir marché à droite et à gauche pour obtenir des renseignements au sujet de l'organisation de jeux de dames, d'échecs et de ping-pong, voilà ce que j'ai obtenu.

Les noms ont commencé à être pris pour ces jeux, et c'est M. Hamel du cours des "Newcomers", avec M. Pinto, qui vont s'en occuper. On procède actuellement à la fabrication de ces jeux de dames et d'échecs. Dans quinze jours, les joueurs commenceront à s'entraîner. On fera ensuite un choix des meilleurs et on commencera les concours.

Pour le ping-pong les tournois ne commenceront qu'à l'automne, car, vois-tu, entre deux saisons le sport est tranquille, et vous aurez plus de temps pour ce sport-là. Comme tu le vois, nous nous efforçons toujours, les membres de l'équipe d'Horizons, de donner satisfaction à ceux qui nous écrivent. Je souhaite bonne chance à toi-même et à tous les détenus intéressés aux jeux de dames et d'échecs. A toi personnellement je souhaite de te surpasser pour devenir un autre Michel Kronorvack.

Votre rédacteur sportif,

C. Tardif.



# ~ VOYAGE SPORTIF ~

Ce mois-ci, que diriez-vous si nous passions en revue les sports en marche dans l'institution? Commençons par les nommer et ensuite nous ferons nos commentaires.

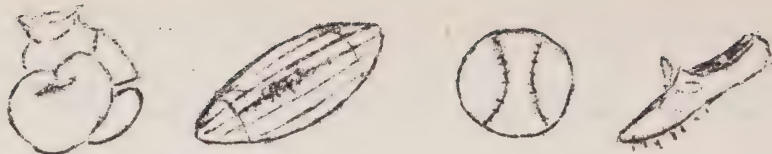
Nous avons ici, au Centre, les sports suivants: Baseball, softball(2 ligues), culture physique, course à pied, football, boxe, lutte, badminton, et dans quelque temps nous aurons un jeu de tennis, actuellement en construction.

Au Baseball tout va pour le mieux, et même trop bien. Mes prévisions étaient justes au sujet du club de première position. Vous l'avez deviné, Routhier a décroché cette position avec quatre victoires d'affilée. Encore un fois "Gus" se montre un habile gérant, même s'il faut dire que nous avons eu avec nous le facteur chance.

Au Softball, eh bien là mes prévisions n'étaient pas justes. C'est le club de Marcotte qui mène le bal, avec cinq victoires en six joutes.

Culture physique: Trois soirs par semaine a lieu dans le gymnase et dans la cour, lorsqu'il fait beau, l'entraînement des culturistes. L'on doit dire que les candidats ne manquent pas, une des raisons étant que les accessoires de culture





physique fournis par l'administration sont de première classe et que rien n'est négligé pour l'entretien de ces accessoires. En passant il faudrait souligner le magnifique travail des moniteurs: Mélançon, Grenier et Desrochers qui prennent leur rôle au sérieux, dans l'intérêt de tous.

Course à pied: La piste de course est ouverte et actuellement un petit nombre en profite mais ce n'est pas assez. Allons les gars, il doit certainement y en avoir parmi vous qui ont un surplus de graisse à faire partir. Essayez, vous verrez que vous vous sentirez en forme.

Football: Chaque soir de sortie ceux qui veulent s'entraîner au football peuvent le faire et s'il y a des amateurs parmi vous, à l'autonne l'on formera des équipes. Bienvenue à tous.

Boxe: Malheureusement la mauvaise température a empêché que l'on monte l'arène dehors. C'est pour cela que l'entraînement n'est pas commencé à fond, mais tout de même quelques-uns ont commencé au "gym". Pour plus de renseignements Désourdrie et Marcel Paiement seront probablement entraîneurs des boxeurs. A l'oeuvre, futurs champions!

Lutte: Depuis un mois a lieu l'entraînement de lutte sous la direction de Ben Desrochers, le samedi matin et le dimanche matin, après la messe. Actuellement nous ne sommes que six à nous entraîner. Si votre rédacteur ne gagne pas de champion-





nat pour la lutte scientifique, il en gagnera un pour les plus belles grimaces. Dans quelque temps nous ferons appel à d'autres candidats pour la lutte. Donc s'il y en a parmi vous qui sont amateurs d'un sport reposant, venez nous voir.

Badminton: Nous ne pouvons pas compter ce jeu comme actif actuellement, mais tous ceux qui veulent faire venir leurs raquettes avec leurs volants(moineaux) pourront pratiquer ce sport les jours de mauvais temps, en fin de semaine, au gymnase.

Tennis: Pas encore prêt mais cela ne retardera pas. Au mois de juillet, à ce que j'ai su, il sera prêt.

Eh bien voilà les gars. Notre voyage sportif est terminé. Remarquez que je n'ai pas mentionné les jeux individuels qui n'occupent qu'un ou deux partenaires. Quand vous aurez lu cet article et bien étudié les différents sports que nous avons ici, il vous faudra être francs avec vous-mêmes et nous ne pourrons pas nous empêcher de dire que celui qui ne fait pas de sport ici n'a aucune excuse.

Allons les amis! Un peu de vigueur dans notre corps ne nous fera pas mourir. Ne faisons pas mentir le proverbe: "Une âme saine dans un corps sain".

Votre rédacteur sportif

C. Tardif.

# ARTFUL ARTY!









"Horizons"  
Vol.3 No 4

Juin-Juillet 1958